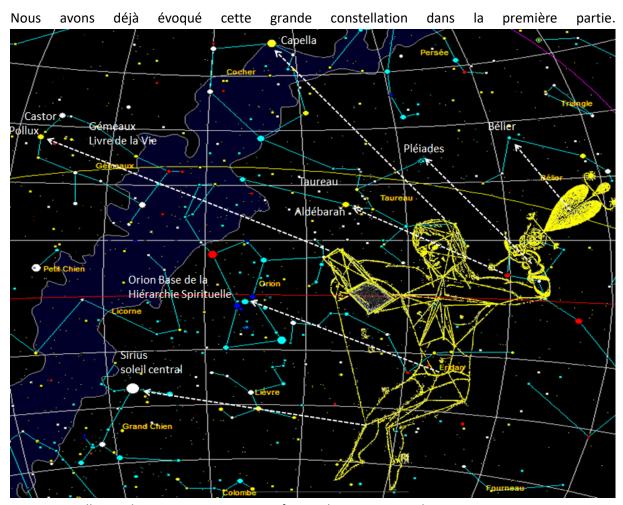
La Grande Transition de l'Humanité vue par la nouvelle ASTRONOMOLOGIE

Partie 2 : Composition de la de base de la nouvelle astronomologie

1. La Constellation du Christ-Buda Cosmique :

La découverte de cet ensemble de différentes constellations est incontestablement le fruit d'être en contact avec la conscience christique-bouddhique, grâce à des expériences de réalités spirituelles supérieures et l'étude de l'astrologie ésotérique. C'était frappant de constater qu'à chaque début de l'automne, avec la montée d'Orion, nous venait plus d'information, comme si le contact avec le ciel était plus intense. Ceci a fait surgir la vision que cette Constellation est le reflet d'une hiérarchie de consciences auxquelles correspond une conscience échelonnée en plusieurs niveaux. Finalement a surgi l'image d'un être céleste à conscience cosmique à travers son union avec d'autres Constellations et l'évocation de la signification qu'évoque le nom de certaines de leurs étoiles. C'était aussi la découverte de la représentation céleste du livre de la vie dans la Constellation de Gémeaux. Elle nous a guidés pour comprendre le dessein de son déroulement et pour amplifier l'état d'union d'âme qui guide l'ascension de notre conscience dans l'Esprit Un de Christ. Il a ouvert notre petit mental humain pour le supramental de la conscience divine à travers l'éveil de la conscience cosmique. Notre travail était donc un travail d'éveil cosmique.



Cette constellation dont un ami visionnaire a fait un dessin comprend :

1/ La Constellation d'Orion (demeure d'Osiris), au centre, connue comme le chasseur céleste, symbole de la quête spirituel dans le but de tuer l'inconscience. Il forme la partie sous le diaphragme du Christ-Bouddha. Le diaphragme du Christ-Bouddha Cosmique repose sur l'équateur céleste qui forme l'équilibre entre le monde supérieur, invisible et le monde inférieur, visible, de l'univers. Il contient

trois étoiles (*les 3 Maries ou Rois, comme trois points du diaphragme humain*) dont celle du milieu est en relation avec la grande pyramide de Gizeh (centre de la race humaine et du Merkabah de l'humanité).

2/ La Constellation du Grand Chien forme les pieds du Christ-Bouddha. L'étoile Sirius (soleil central local et demeure d'Isis) est le moteur de l'intégration des énergies de synthèse dans la galaxie. Elle forme la base de notre compréhension de l'union matérielle-spirituelle de l'univers, nécessaire pour pouvoir lire le déroulement du plan d'ascension de la création. Cette étoile forme le genou gauche, aspect créatif, paternel et instructif de l'univers (siège de 'humilité qui unit l'amour du cœur avec la sagesse du centre de la tête, le 6° chakra alta minor dont l'effet est visé sur le front, l'ajna).

3/ La Constellation du Cocher (Auriga) forme la tête du Christ-Bouddha. L'étoile principale est **Capella** qui représente le 6° chakra de synthèse du centre de la tête, ou le chakra d'union qui n'a pas besoin d'accompagnement (*terme musicale*). Il contient le principe innovateur et inventeur.

4/ La Constellation des Gémeaux forme le bras gauche du Christ-Bouddha. Il tient le livre de la vie dans sa main dont le déroulement tombe comme des bouquets de lumière (nébuleuses NGC2238, 2232) vers l'étoile centrale locale Sirius. Le livre de la vie contient deux parties : une partie visible par la croix du Merkabah, bordée par les étoiles Castor (*blanc, pureté, matière visible*) et Pollux (*noir, antimatière*), symbole de la fraternité ou de l'union entre les polarités de la manifestation ; l'autre partie parait vide, représentant le potentiel invisible de la création.

5/ La Constellation du Taureau, ou la poitrine avec le cœur et le bras droit du Christ-Bouddha. Le corps central du Christ avec la nébuleuse brillante M1 (*le Crabe : avatar des forces vitales transcendantes de libération*) forme le signal de lumière de l'éveil du cœur divin universel.

6/ Les Pléiades. Elles forment autour et avec l'étoile Alcyon (oiseau mythique des présages, source de la voyance et de l'inspiration) les 7 rayons de la création (les 7 sœurs des rishis de la Grande Ourse, ou les clés de connaissance d'Enoch : le début galactique de la famille Adamique physique). Elles forment le caducée ou la force créative de l'être à conscience cosmique. Pourtant, l'ensemble des 7 étoiles principales forment, comme le Merkabah, un centre d'union qui est caché derrière elles et que nous avons appelé le centre Kali (déesse de la prévention, transformation et destruction, les 3 caractéristiques de l'évolution). C'est par là que les énergies des sources cosmiques entrent dans notre galaxie locale vers le système solaire.

2. Le triangle Polaris-PAU-GRAU:



Il évoque les trois points ou centres invoqués de la Grande Invocation. Ils forment la zone de fusion du plan de déroulement de notre univers. Ils forment entre eux une porte de lumière transcendante de force réale (ou royale) d'amoursagesse vers le centre divin de la création, connu comme Shamballah (le foyer central de l'Esprit Un (d'Allah-Dieu) ou la chambre du développement du plan de sa création au niveau de notre galaxie. Shamballah existe à différents niveaux. Il correspond à un lieu transcendant de l'Himalaya, en Asie qui forme aussi une zone de fusion pour la terre). C'est au niveau de ce triangle que les énergies qui entrent des sources cosmiques (par le centre Kali derrière les Pléiades) se fusionnent avec notre uni-

vers local. C'est à la fois l'âme du Christ-Bouddha Cosmique et le cœur de la galaxie locale, formé par les Constellations de la Grande et Petite Ourse (le grand et petit véhicule). L'ensemble fait partie d'un

être cosmique spirituel plus grand. Nous avons déjà donné les significations de ces points dans la première partie auxquelles nous pouvons maintenant ajouter ce qui suit.

Polaris : est un point d'intelligence lumineuse. Il indique l'orientation cyclique de notre système solaire vers le sens général de l'évolution de l'univers. Il est relié à la fonction de la planète Mercure. La porte d'orientation se trouve dans le centre transcendant des 4 étoiles de la Constellation de Pégase, que nous avons appelé **Kalki** (*le cheval de Krishna*). C'est un point de liaison avec le Merkabah de l'univers. Ce point évoque le mouvement général de l'environnement galactique et spécialement d'Andromède, le plus près cette année de 2019 ; vers le point oméga du Grand Attracteur de l'Univers.

PAU: est le centre principal de fusion de notre univers local entre l'entrée des nouvelles énergies, via les **Pléiades (Kali)** et les énergies établies et intégrés dans la galaxie au niveau de Sirius, le soleil central local. C'est le lieu de la paix absolu ou du silence cosmique (*PAU = PAIX= PAX ou pacte de concordance*). Ce centre d'amour est lié à la planète Venus, porteuse de l'énergie libre de synthèse à l'intérieur de notre système solaire. Elle est donc reliée à Sirius. A noter l'alignement entre Sirius, le soleil, PAU et l'équateur galactique pour cette période du fin du Kali Yuga (*ou l'âge noir de l'humanité avec ses valeurs individualistes qui doivent s'inverser, comme l'axe de la terre, vers la lumière des valeurs d'union solidaire*).

GRAU: est le centre qui accumule et unit les forces de réorientation de notre univers à fin qu'ils puissent libérer les blocages et résistances de l'ordre du système établi. Aligné avec Polaris et Kalki et avec le soleil et Kali (Pléiades), il est relié à la planète Mercure à laquelle elle transmet ces forces de réorientation au niveau plus concret.

La signification de ces trois centres et leur relations devient plus clairs quand on agrandit les orbites des planètes inférieures proportionnellement de telle façon que l'écliptique de la terre passe d'un côté par le centre de l'écliptique céleste et la touche à sa limite de l'autre côté. L'unification du rôle de ces 3 centres se retrouve dans le rôle de Jupiter et son orbite comme nous l'indiquerons plus loin.

Note: Les centres GRAU, PAU, Kalki, KALI sont formés par les principaux croisements d'énergies dans notre galaxie locale. Ils sont l'effet et l'application locale du principe de l'archétype universel du Merkabah ou corps d'union de l'univers qui se présente sous forme de la lettre X. Ces croisements permettent de voir l'union et l'interaction entre toutes les manifestations et se répètent en effet à l'infini.

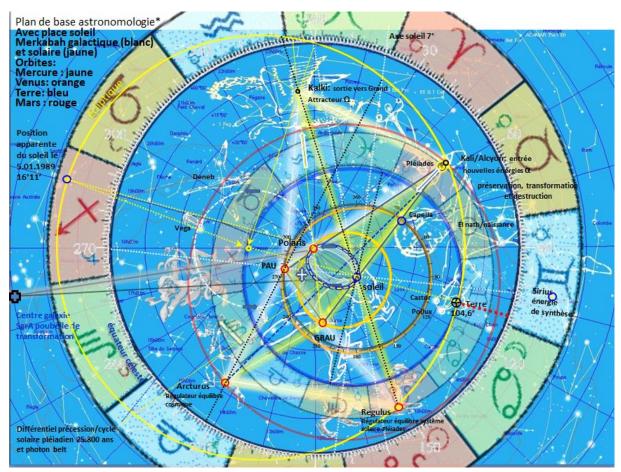
3. Les centres d'équilibre Arcturus et Regulus: Le Merkabah galactique local ajuste les nouvelles énergies, venues des sources, au niveau de l'étoile Arcturus (Arc des 7 rayons de lumière de la source) dans la Constellation du Bouvier (gardien de l'Ours, symbolise celui qui prépare la direction à prendre, le meneur de la libération de la masse inconsciente). L'évolution de la galaxie se fait grâce à ce premier mouvement d'ajustement et purification (ou moyen du trou noir du centre de la galaxie) qui laisse la place de liberté à son évolution. Il permet le second mouvement d'intégration dans notre système solaire au niveau de l'étoile Regulus dans la Constellation du Lion (symbole du Graal, du soi-conscient et de la justice). Ces deux étoiles forment les contrepoids d'une balance. Dans ce sens, il est à noter que, selon les forces accumulées, le déroulement entre ces deux centres peut s'inverser (c'est comme le changement entre nos jambes pour avancer). Ainsi, il y a une relation entre eux tantôt via le centre PAU (Venus), tantôt via le centre GRAU (Mercure).

Il est à noter que l'orbite de la planète Mars parait lié spécialement avec le centre d'Arcturus en passant aussi par le centre Kali. La planète Mars donne les impulses des changements.

4. La détermination de la place du soleil dans le ciel.

Témoin de l'absorption d'antimatière du soleil le 5 janvier 1989, juste après 8 heures (HL) le matin dans le sud de la France, nous était venu l'idée de déterminer la place plus réelle du soleil dans le ciel astral, plus près d'une représentation astronomique. Nous sentions que l'évènement a dû être l'effet d'une série de coïncidences intelligentes qui dépassaient le pur hasard. La construction d'un plan définitif a nécessité une élaboration avec des corrections multiples durant une trentaine d'années. Elles ont conduit à la compréhension progressive des relations entre les différents éléments célestes comme le rouage d'une horloge à différents niveaux.

En partant de la position apparente du soleil sur l'écliptique céleste (16°11 Capricorne), nous avons tracé d'abord *une ligne vers le centre géocentrique théorique de l'écliptique de la terre*, déterminée par l'inclinaison de l'axe de la terre (environs 23°26). De là, nous avons finalement compris qu'il fallait passer à la position héliocentrique de la terre (104°6) du moment. Le soleil se trouve alors au milieu entre le centre de l'écliptique céleste (*la place d'où nous regardons théoriquement le ciel*) et l'autre côté de l'écliptique céleste. Nous avons alors une projection à échelle diminué qui indique la position plus exacte du soleil". Elle permet de varier l'échelle de projection des planètes pour comprendre le sens de leurs relations avec la voute céleste.



A cause de la différence entre l'écliptique céleste (par l'inclination de l'axe de la terre) et l'équateur céleste une petite correction proportionnelle s'impose pour déterminer le centre plus exact du soleil (0,9°).

C'est à ce moment qu'une série de coïncidences devenait claire c.à.d:

- l'alignement de Sirius, le soleil et l'équateur galactique.
- l'alignement de Kali (centre des Pléiades), le soleil et le centre GRAU (direction de l'évolution du système solaire)
- l'alignement de l'étoile Regulus (régulateur de l'équilibre du système solaire), le soleil et le centre d'attraction Kalki vers le point oméga du Grand Attracteur de l'univers.

Nous voyons sur le plan le grand triangle vert clair d'entrée des énergies des sources cosmiques dès le centre Kali. Il limite le cycle solaire de 25.800 ans (en jaune) traversé par la ceinture des photons (photon belt, en bleu clair) entre l'étoile polaire (Polaris) et la place du soleil actuel. Le phénomène de la précession parait comme un effet différentiel de ce cycle solaire. Nous avons représenté un ajustement du zodiac vu du soleil.

Le plan montre aussi l'agrandissement proportionnel des orbites des planètes inférieures à Jupiter : Mars (rouge) passe par Arcturus (impulses de l'équilibre galactique) et Kali (impulses entrée nouvelles énergies); Terre (bleu) qui passe par le centre de l'écliptique; Venus (orange) passe par le centre de fusion galactique (PAU) et Capella (centre de synthèse du Christ Cosmique); Mercure (jaune) passe par Polaris (attraction orientation cosmique) et GRAU (centre de libération de l'accumulation des forces galactiques). La représentation du zodiac est ajustée aux Constellations (différence ±23°). Parallèlement et proportionnellement, aussi un zodiac (petit) est représenté vu du soleil. Nous remarquons qu'en 1989 il manquait encore environ 2 degré (±72 ans) pour que le soleil entre pleinement dans l'ère du Verseau (2150).

Dès l'antiquité nous savons qu'il y a une relation importante entre le soleil let Sirius. Nous constatons aussi que l'axe du soleil, ayant une inclinaison de 7° en rapport du nord galactique, se présente perpendiculaire sur l'axe Sirius-équateur galactique qui traverse l'équateur du soleil. Sirius est le grand instructeur karmique qui fait la synthèse des causes et effets de l'évolution de l'humanité, comme l'astrologie ésotérique et l'ancienne sagesse nous enseignent. C'est dans ces temps de la fin du cycle solaire (1989-2021) qu'un alignement du soleil avec Sirius, le point de fusion PAU (paix d'union ou paix christique) dans la Petite Ourse et l'équateur céleste se présente.

Malgré toutes les coïncidences que montre le plan, nous remarquons clairement le décalage entre la partie du Merkabah local de la galaxie avec son centre Polaris et la partie qui agit plus directement sur le système solaire avec le soleil au centre. C'est le temps où le décalage entre le Merkabah du système solaire et celui de l'évolution cosmique parait maximal. Ceci devrait provoquer des tensions d'ajustement et d'intégration des nouvelles énergies qui entrent dans notre univers via les Pléiades (Kali) dans le centre GRAU qui est relié avec le Grand Attracteur via Polaris et le centre Kalki.

Ces deux centres de Polaris et du soleil devraient changer au fur et à mesure du cycle solaire pléiadien qui prend environ 25.800 ans. Tandis que le soleil va d'abord vers le centre Polaris pour retourner vers sa place actuelle, le centre du Merkabah galactique local semble se déplacer en direction de PAU. Il y a donc toujours une tension entre le soleil et le centre du Merkabah galactique local selon la variation de leur distance. Elle devrait être plus grande chaque demi-cycle c'est-à-dire à chaque début de l'ère du Verseau et du Lion. Elle aurait des conséquences sur les conditions planétaires.

Le soleil, centre du Merkabah de son système, se trouvait en 1989 au point le plus éloigné du centre Polaris du Merkabah local de la galaxie. C'est à ce moment qu'il est entré dans la ceinture des photons (photon belt) relationnée aux Pléiades qui se trouve entre les deux centres. C'est ce décalage qui formait probablement une situation favorable pour l'origine de l'absorption de l'antimatière par le soleil en créant l'ouverture ou le vide nécessaire pour provoquer un changement dans sa réaction nucléaire sous forme de purification. La carte du 5.01.1989 nous a conduits à la conclusion que cet évènement serait lié à la position spécifique des planètes, surtout le rapprochement de Neptune, Uranus et Saturne et l'exposition du soleil en rapport du trou noir du centre de la galaxie.

C'est probablement aussi ce décalage des Merkabahs qui a provoqué, à cause des tensions, les changements dans différents éléments de notre système solaire, surtout au niveau de leur magnétisme. Selon l'élaboration de nos cartes, ce décalage conduirait probablement vers une situation d'ouverture dans le système solaire qui mènera la terre à l'inversion de son axe de rotation et la lune à son effondrement et processus de désintégration entre le 22 et 24 juin 2021, comme nous expliquerons plus loin. Cela passerait grâce à une configuration des planètes par laquelle la terre et la lune se trouveront relativement isolées en rapport du trou noir du centre de la galaxie, de plus en plus active les derniers temps. Ceci créerait un mouvement d'accélération temporel au moyen d'un tunnel formé par un vide local qui séparerait temporairement la terre de la lune. Comme nous l'avons déjà mentionné dans la première partie l'inversion de l'axe de la rotation de la terre serait en relation avec l'ère du Lion et pas un évènement exceptionnel.